

TREZIESME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composées en Musique à quatre parties, par plusieurs auteurs, imprimées en quatre volumes.

TE- N O R.



A P A R I S.

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauvais, à l'enseigne Sainte Genevieve. 1559.

Auec priuilege du Roy, pour dix ans.

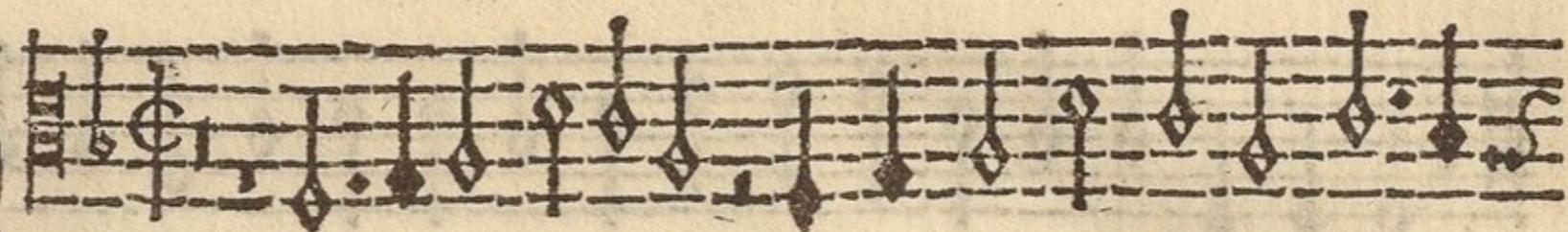
Ms. 904



Extrait du priuilege.



A R lettres patentes du Roy, données à Paris le sesciéme de Feburier, Mil cinq cens cinquante deux : seignées par le Roy le Seigneur d'Auançon, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous De l'aubepine. Par lesquelles ledit Seigneur a estably Adrian le Roy, & Robert Balard, ses Imprimeurs : & Libraires en Musique, tant vocalle qu'instrumentalle, Et par autres lettres, données à Villiers cote Res, le dixneufiéme iour d'Octobre, Mil cinq cens cinquante cinq Seignées par le Roy : Maistre Pierre de saint Martin, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous Fizes. Selées du grand séel dudit Seigneur. Par lesquelles est deffendu à tous autres Libraires, & Imprimeurs : quels qu'ils soyent en ce Royaume : que de tous & chascun les liures, qui n'auront encores estés imprimés : Et par ledit le Roy, & Balard, auront esté nouvellement imprimés : comme ce present liure. N'en extraire aucune partie ou portion en quelque maniere que ce soit. Pareillement ne contrefaire les caracteres, lettres grises, & autres inventions des dessusdicts, de dix ans prochainement venans : Sur peine de confiscation de tous despens dommages, & interrestz, & de nullité des priuileges des contrevenans Lesquels en ce cas le Roy a reuoqué, aſſi que pl^o à plain est cōtenu par lesdites lettres.



A rose fleurie S'ell^e est biē cueillie Est bell^e



à mettr^e au chapeau, .ii. L'autr'hier Cor-



bin vit la brunet te bergerette mignonnette mignōnette, bergerette,



mignonnette Bergerett^e au blanc roquet, .ij. A ij



DE BVSSI.



Seule gardant sa brebiet

te, & cheurette ioli ette ioli ette



& cheurette, ioli ette, Sa cheurett~~s~~ au vert boquet .ii.



Elle chante de cœur gay Sur le iong du mois de may, Sō maītien tāt gēt & beau tāt



gent & beau, La rose fleurie S'ell~~e~~ est bien cueillie Est belle à mettre au cha-

TENOR.

3



peau, Corbin de tant loin qui la vit Il s'ecrie Il s'ecrie ô m'amye .ii.



ô m'amye M'amye Frâchon dieu te gard, Et lors que



la belle Poyt Si le prie Si le prie queluy mye .ii. N'entre

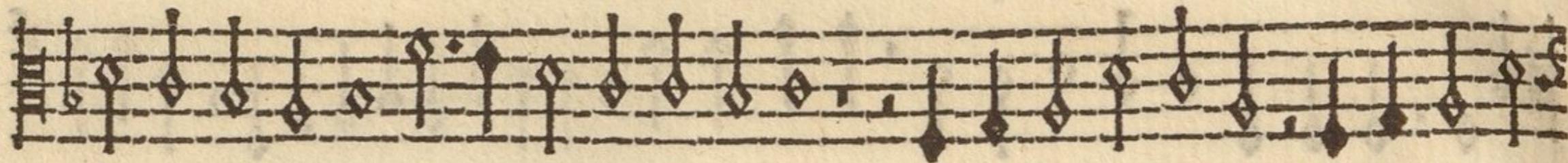


poit en son escart, Ha dit Corbin & pourquoy & pourquoy dites le moy, Elle

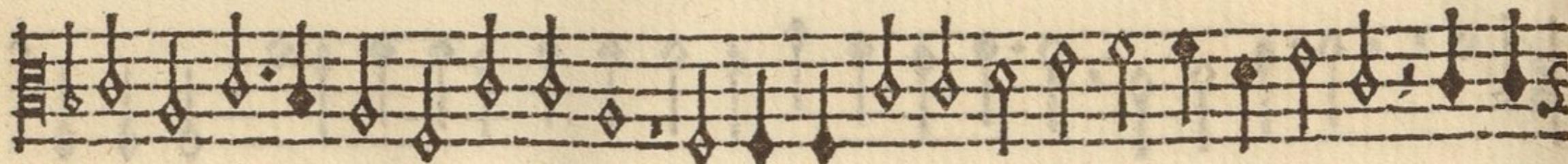
A iij

131

D E B V S S I.



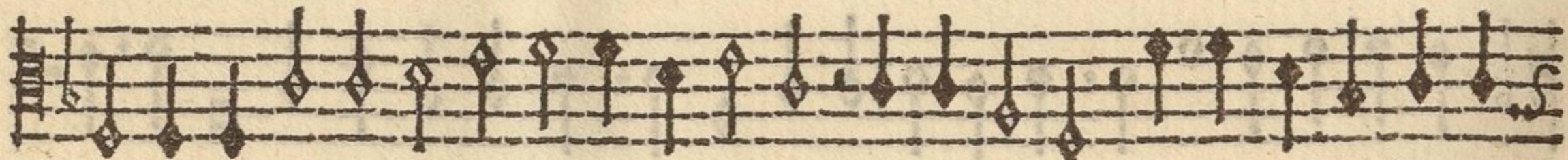
chante de plus beau, .ij. La rose fleurie S'ell \acute{e} est bi \acute{e} cueil-



lie Est bell \acute{e} à mettr \acute{e} au chapeau, Il vi \acute{e} t, elle fuit, il la suit, Brebis baye, chien a-



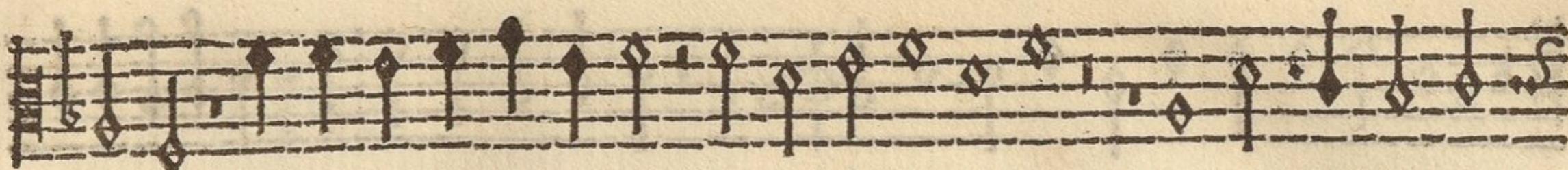
baye, brebis baye, chien abaye, Chien abay \acute{e} au grād colier au grād colier,



Elle saulte par les buissons, Vn Pagraffe, il Patrape, Vn Pagraffe, il Pat-

TENOR.

4



trape, Vn Pattrap& de crier, & de crier Ha ha ha ha Franchon dou-



ce Frāchon Frāchon .ij. Helas hau hau La rose fleurie S'ell& est biē cueil



lie Eft belle à mettre au chapeau .ij. Eft belle à mettre au chapeau



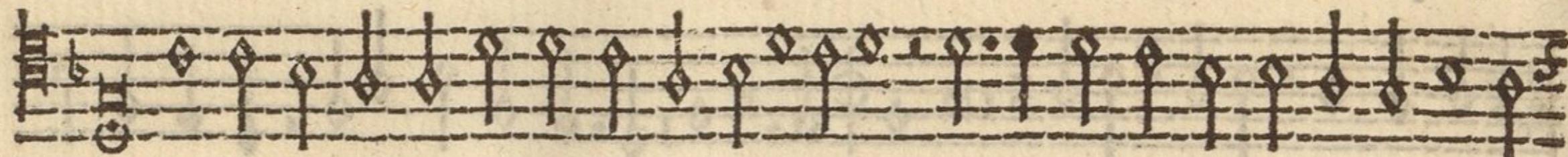
T Outes les fois que ie pens& au tourment Duquel amour me tourmente si

132

D E B V S S I.



fort, Tout en courant ie m'en voy à la mort Esperant d'ellz auoir alle ge-

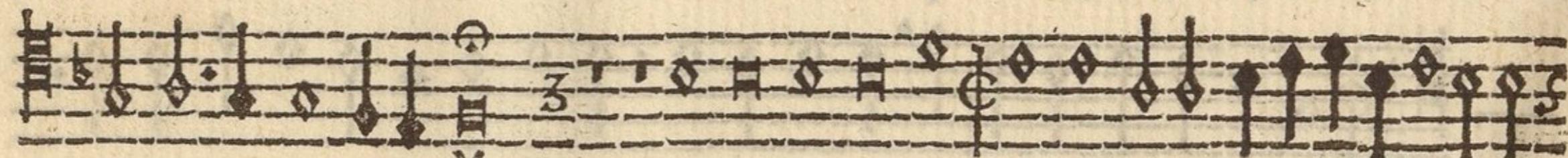


ment: Mais arriuant au port ou ie m'asseure, D'outrepasser ceste mer de lan-



gueur, Si grand plaisir réçoit alors

mon cuer Qu'il reprēd viȝ & ainsi ie de-



meu

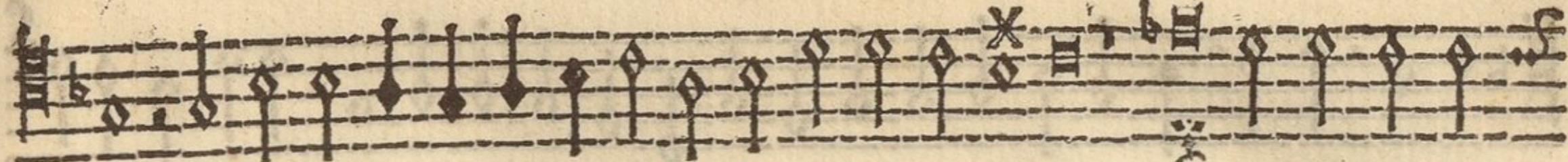
*

La vie donc me tuȝ & au contrai

re La

TENOR.

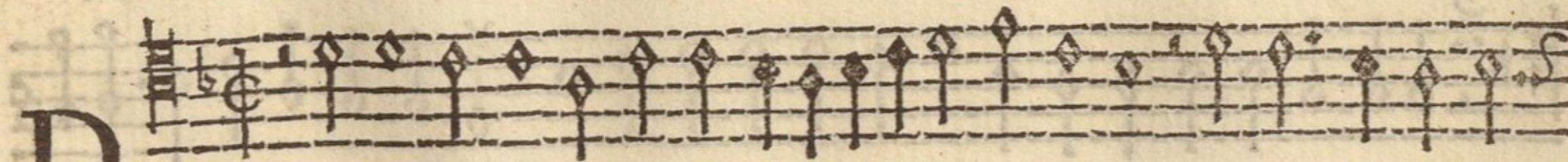
5



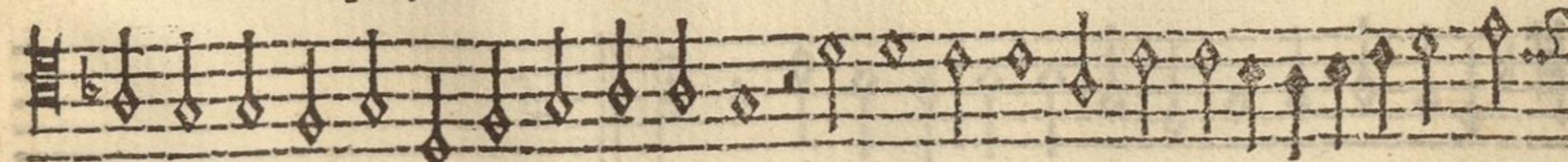
mort La mort me rend en ma premiere vie: O pauureté &



misere infi nie Ce qu'amour fait la mort ne peut deffai re.

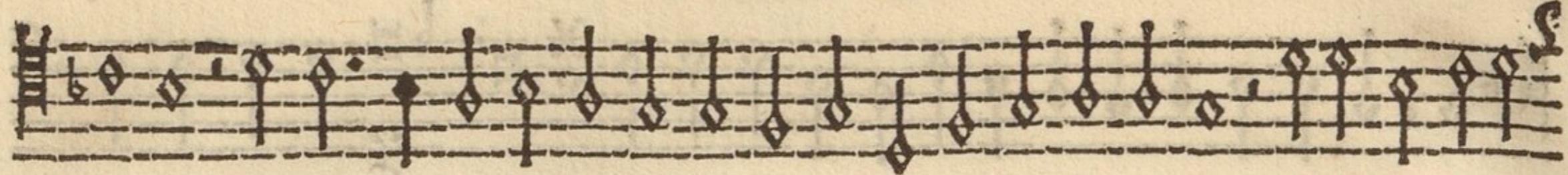


D Equoy mesert de tanter la fortune Et la vouloir vain-



cre par mon deuoir, .ii. Bien pour certain trop me futo por-
XIII. Tcn. B

D E B V S S I.



tune L'heurz & le iour q̄ naistrz on m'a peu voir: .ij. Si ie n'ay peu par



pitié es mouuoir Ce qui m'est deu par raison équitable,



Ie ne doy pas esperer rece uoir Vn bien certain d'vne chose mu-



ble d'vne chose muable.



T Out mien ou tien ie veux ton vou loir estre tō vouloir estre Sans q lœil



ayt liberté de pouuoir de pou uoir Faire ton cœur d'autre que



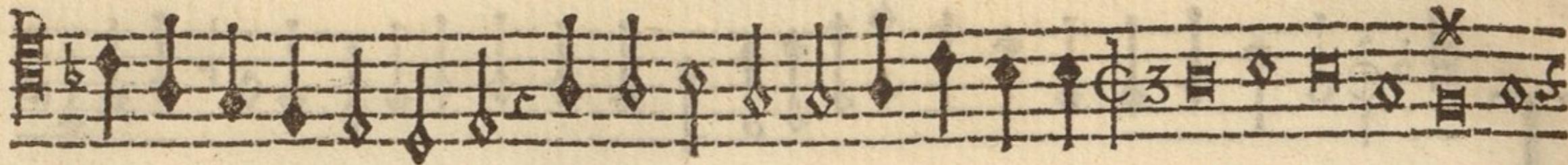
du mien maistre q du mié maistre, Puis en toy veu ce fidelle deuoir



cc fidel le deuoir Ie mettray peing à te faire sçauoir Que mal plai-
B ij

ROVSEL.

Rongé



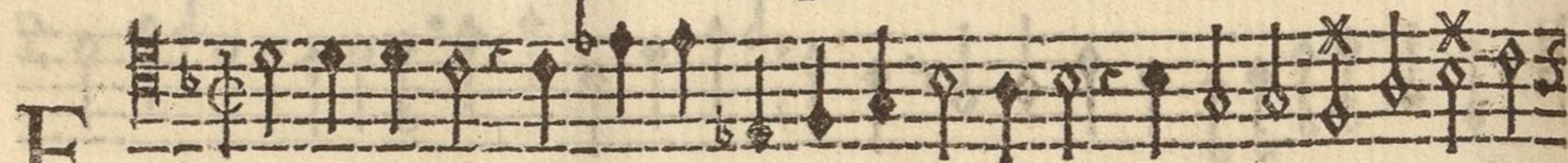
sant me sera ton tourment Car au chercher de ton contentement Ouuray la voyz à



tout autr' incognuë, Pour te donner chacun esbatement, Qu'ē moy vou-



dras .ii. d'habitz couuert' ou nuë Qu'ē moi voudras d'habitz couuert' ou nuë.



F

Iniz mes pleurs veux cōmencer de plai re A tes desirs pour tō dueil

TENOR.

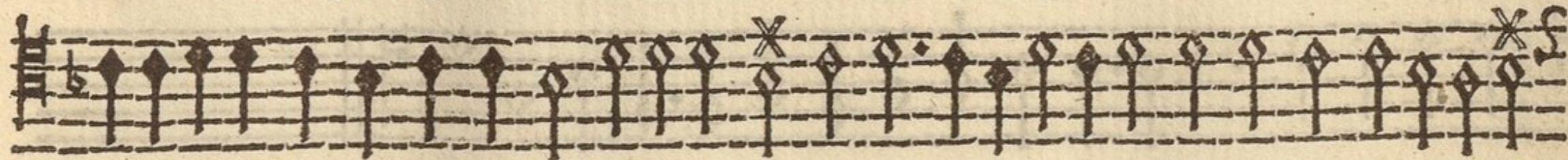
7



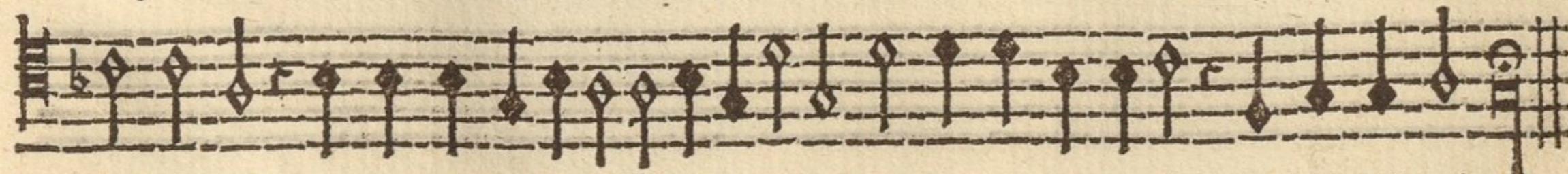
lamentter, Et ce qu'en moy cōmanderas de fai re Fidellement verras Pe-



xecuter, Non pour pēser tō offrir meriter, Mais en ta gracie asseure de plaisir, L'heu



re diray ou te voulu choisir, Auoir esté pour mō heur' ordōnée Quāt tu prēdras le tēsp



pr' & loisir De te mōstrer à moy habādōnée De te monstrer à moy habādōnée.

B iij



W35

ROVSEL.

I

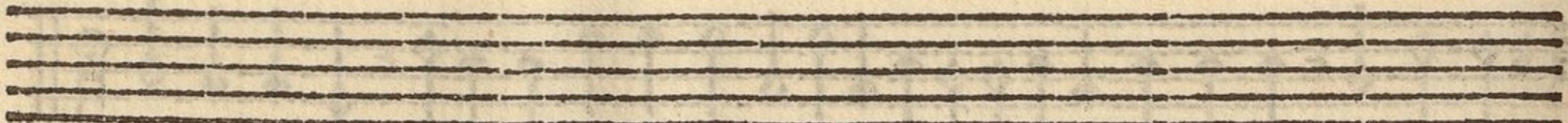
En veux plus que châter de tristesse Car autremēt châter ie ne pour-



rois, Veu que ie suis absent de ma maitres se, Si ie chantois .ii.



Si ie chantois autrement ie mourois autrement ie mourrois.



Hacun qui me voit to^o les iours qui me voit to^o les iours Sou-

uēt vo^o aller voir mignonne, Iuge que ie fais Iuge que ic fais en amour que

ie fais en a mour Autāt que le deuoir Pordonne, Et ceste louange me

donne, Que i'en reçoit contentemēt: Mais ie suis biē tout au tremment Car

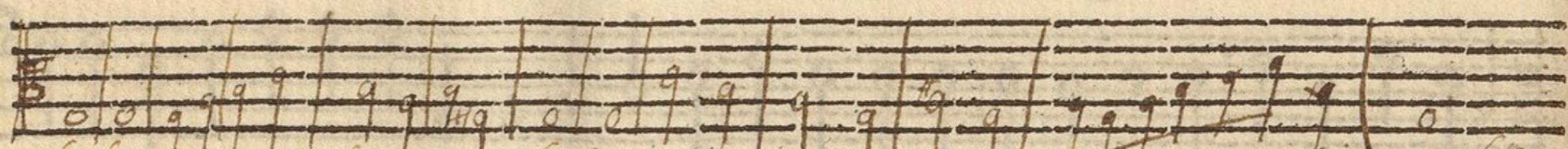
GOVDIMEL



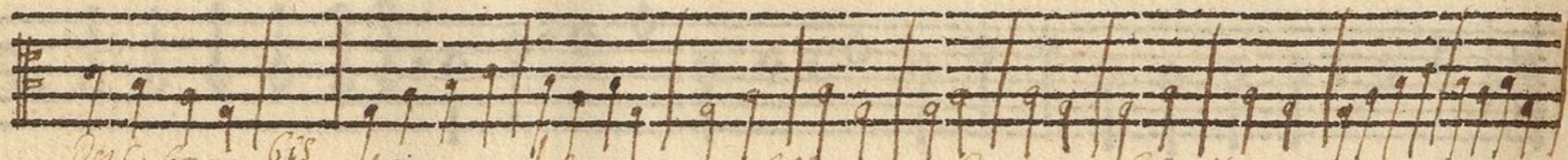
en vous croist & se presente Tant de beauté .ij. iournelle-



ment Que iamais ie ne me contente Que iamais ie ne me contente. Car



Bon bon ah dien vangād les compagny. Bon bon il est vil mi myne qui des v. vendicme bit.



Des C. Bourg 613 ah dien vangād les compagny. C. Glaire. C. Basprey - L'atene

des C. Longre

Des C. qth. Bato

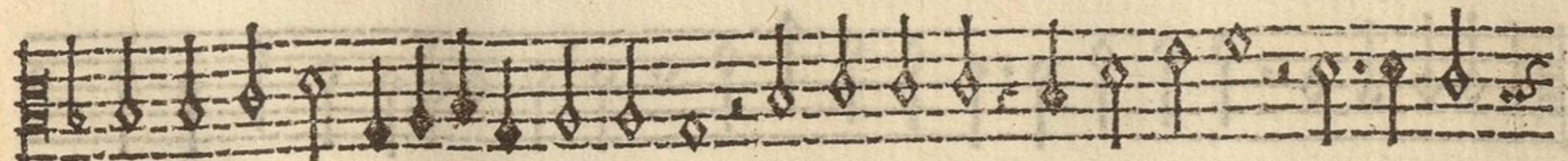
com Longre Pan.



On tant par mal qu'ē se moquāt Il me toucha iusques au cœur .ij.



Vn soir biē tard ie ne sçai quāt Il fut de mes ongles vaīqueur,



.ii. Tater me feit d'une liqueur Que ie n'a-



uoie iamais gou té: O quel plaisir c'est vn moqueur De me l'auoir si tost osté-

XIII.

Ten.

C

ABRANT.



c De me Pauoir si tost osté c.



P Lus ie la voy plus la voir ie desir, Plus ie contemple & pen-



se à sa douleur Plus ie me sens embrasé dans le cœur, Et plus aussi s'augmentemont



marty re, Plus sa beauté à son amour me tire Plus ie suis prest d'e-



stre son seruiteur, Et plus ie pēs^e au biē de sa valeur Plus le miē cœur .ij.



la iouissance aspi re, O dieu qu'ell^e est immortellement belle, Qu'il



est heureux qui peut estra^e aymé delle Pour de cent mil^e plaisirs estre nourri Ell^e est par



fait^e en tour .ij.

ic le confesse, Mais ô amour s'elP veur
C ij

ORLANDE DE LASSVS.



S'ell^e veut estre maitresse De ce que i'ay en se ras-tu marry.



V Eoir est beaucoup, le tair^e encore plus .ii.



Car si le tair^e à voir se veut adioin dre, Le voir per-



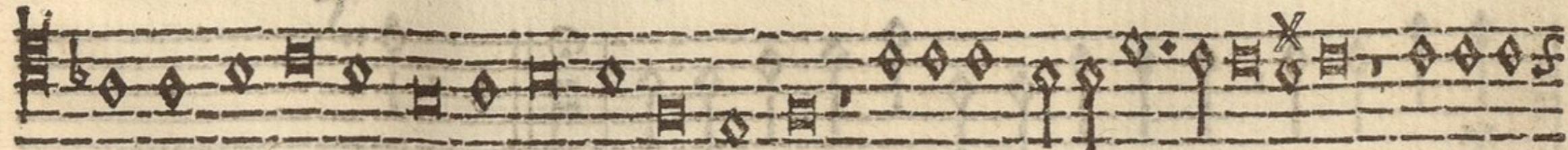
dra .ij. car taire peut conioin dre Ce que par voir pour-



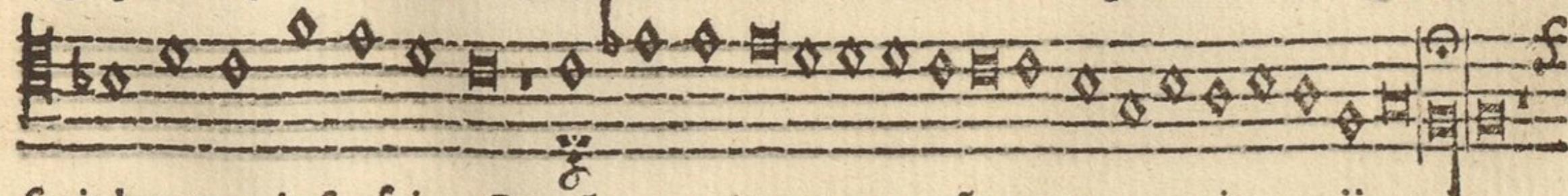
ra estre con fus, pourra estre con fus. Ce



I E n'auray point la grace que i'atten, Puis qu'il te plait ie le veus mais enten



Que pour toy ie souffre inhumaine humaine Si tu l'entēs trop fier me sétiray, Si tu le



ſçais heureux ie soufriray Preuāt en gré toute ma peine toute ma peine. .ii.

C iij

TENOR.

M

A doulce fleur ma marguerite Si ie merite Si ie merite

brin de ta doulceur ne cache point de moy ta fa ce Si

iay ta gracie aussi as tu mon cuer Si

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merit ε aucun loyer d'amour
 Quand deuant ta porte ie passe
 Sii'ay ta gracie au moins dy moy bon iour

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merit ε auoir allegement
 Souffre vne fois que ie t'embrasse
 Sii'ay ta gracie apaise mon tourment

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merit ε auectoy deuifer
 Ne me dy point va ie te chasse
 Si i'ay ta gracie ose tu m'en chasser

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merit ε autant comme tu dis
 Que i'aye ce que ie pourchasse
 Sii'ay ta gracie, helas i'ay paradis.

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merit ε estr ε au feuice tien
 Danston ame donne moy place
 Si i'ay ta gracie auance moy mon bien

DE BVSSI.

R

Ien n'ya plus contraire Que l'eaue avec le feu, Car chacun

veut deffaire l'un l'autre peu à peu, Mais ie vi au froid d'elle Côme elle en mō ar-

deur, Dens mō feu elle gelle, Et i'ards en sa froideur, Dés mō feu elle gelle, Et

i'ards en sa froideur.

Si le feu par nature
 Fait consommation
 Et si l'eau deuient dure
 Par congelation
 Le feu en cendre morte
 Mon cœur en fin rendra
 Et le sien pierre forte
 Par le froid deuiendra

Puis l'un estant en pierre
 L'autre en cendre reduit
 Chacun sera en terre
 Bien tost apres conduict

XIII.

Lors vn tombeau de gloire
 De la pierre on fera
 Dans lequel pour memoire
 La cendre on posera.

Donc si mon cœur en vie
 Place n'a peu auoir
 De celuy de m'amye
 Par seruice & deuoir
 Aumoins apres mort dure
 Il y demeurera
 Ainsi la sepulture
 Del'un l'autre sera.

Ten.

D

D E B V S S I.

M

On cœur se plaint & si a le plaisir De voir le bien quil a voulu choi

sir, Mais quāt il pense à son iuste desir Qui tousiours tire & iamais riē nattaīt Las

il se plaint Las il se plaint. .ij.

Mon cœur se plaint non de l'affection
 Qu'il a suivant vne perfection
 Mais quand il voit que la grand passion
 Est véritable & que son bien est faint
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estre enflamé
 Du feu qui ard sans estre consommé
 Mais quand il voit qu'un autr' est allumé
 Au feu qui tost s'alumé & tost s'estaint
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estre arresté
 En la prison d'une si grand beauté
 Mais quant il est prest d'estre en liberté
 Qu'on le reprend & puis qu'on le retrait
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint de fortuné à hō droit
 Et de ce dieu qui tire à luy si droit
 Mais plus du téps qui pert en leur endroit
 Touſiours embrassé & iamais riē nattaît
 Las il se plaint.

D ij

DE BVSSI.



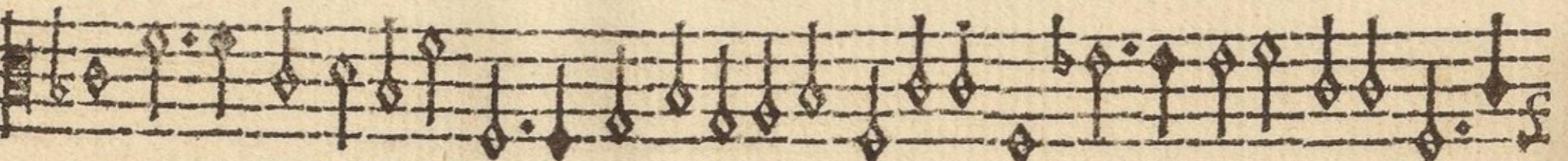
Vi veut sçauoir que c'est de patience S'en viēng à moy ie sçay ce



qui en est .ii. L'occasion iointz à l'experience M'en ont mōstré trop



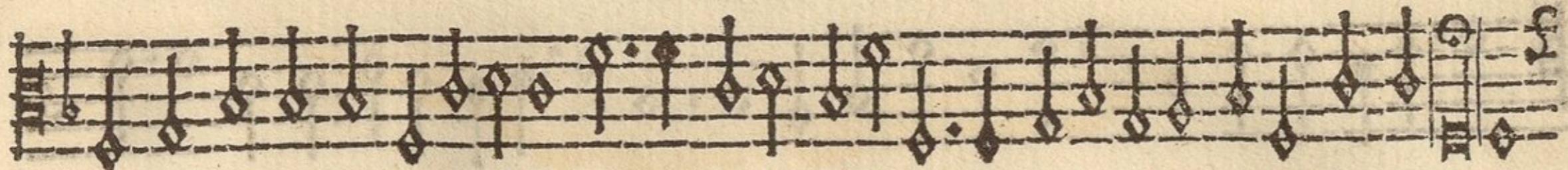
plus qu'il ne me plait, .ii. Amour & fortune & la rigueur d'vne mē ont tāt a



pris Que ie puis biē dire Que de tout martyre l'enporte le pris, Mō triste visage Porte

TENOR.

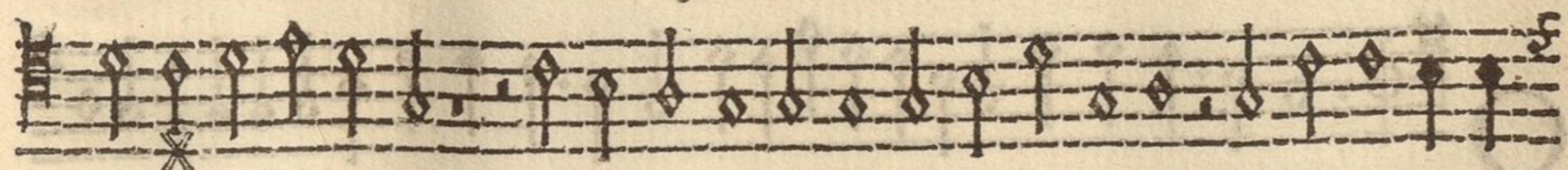
15



temoignage Du tort quais souffert Mō mal & ma pte En fōt pūx apte q̄ biē peu me sert



On feu l'estaint de ce que le mié ard .ij. T e regardant le



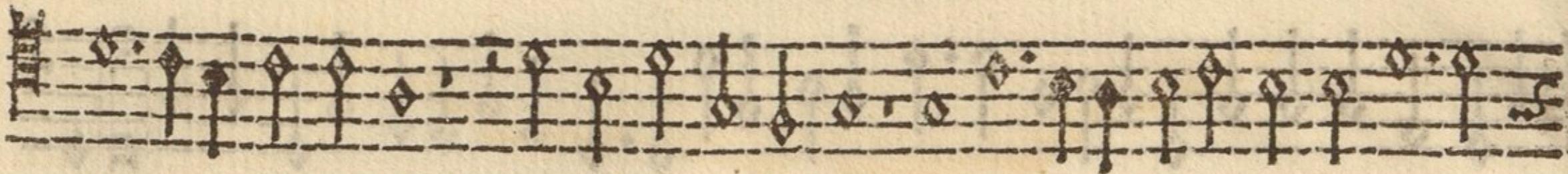
mié tousiours s'auie Te regardant le mié tousiours s'auie, Et le tiē meurt cō-



bien que le mien viue combien que le mien viue que le mien viue Mort ou pitié Mort
D ij

163

ROVSEL.

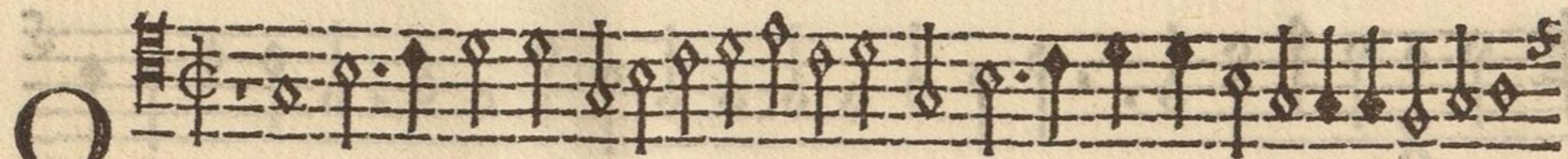


ou pitié en fera le depart Mort ou pitié mort ou pi-

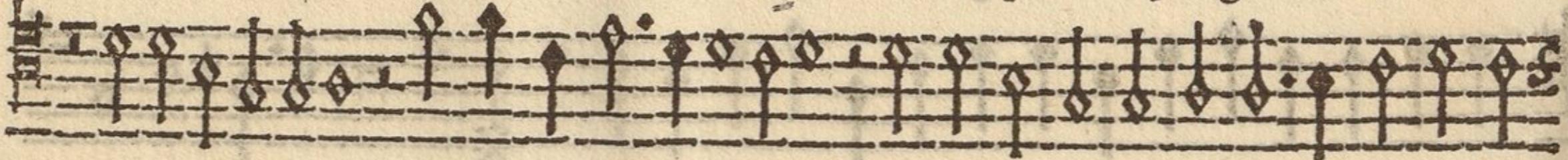


tié en fera le depart.

.ij.



Qui veut avecque moy .ij. Qui veut avecq moi se plaignat estrē heureus



En ioye se trister Pesouir en tristesse, Et trespasser viuant vienc voir ma mai-



tres se, Et comme ie le suis delle soit amoureux Vn seul trait de son œil le ré



dra langoureux, Vn autre tout soudain l'emplira d'allegresse, Vn mot fō cœur dou



teux fera plein de li esse Vn autr' incōtināt incontinant le fera doulou-



reux .ij. le fera doulourcux. I L ne cognoist amour qui

ROVSEL.



n'a senty la flamme Qu'alumēt ces beaus yeus & n'a veu rien .ii. de beau, Qui



na veu sō beau frōt q iai peīt dedās Pame Nul ne pourroit sçauoir de qls traits amour ti



-nolre, Nul ne sçait de quel feu flāboye son flābeau son flābeau, Qui n'a veu la beau-



té qui douce me marty

re qui douce me martyre qui douce me martyre.

F I N.

